

La publication de la brochure « Pourquoi soutenir la résistance ukrainienne ? » [<http://www.fondation-besnard.org/spip.php?article3832>] a provoqué deux réactions critiques.

La première est celle du camarade Luis S. Pour lui l'intervention l'Ukraine est un reflet de la politique des USA contre la Russie ce qui était déjà prévu dans le rapport Rand, expliqué en castillan : <https://youtu.be/5nAQmr0QUno>. Il y est prétendu que, jusqu'en 2016, la politique nord-américaine a orchestré une série de provocations contre la Russie. La prochaine menace viendrait de l'Ukraine afin que Poutine tombe psychologiquement dans le piège de céder au point de se lancer dans une guerre entièrement manipulée par les USA.

Le texte ignore l'intervention depuis 2015 de la Russie en Syrie, tout-à-fait acceptée par les États-Unis (et la Turquie), sans pression aucune pour que Poutine tombe un piège psychologique.

De plus, ce rapport Rand semble ignorer que le capitalisme existe en Russie et que, comme aux États-Unis, il y a des luttes féroces entre les trusts (par exemple aux USA ceux qui tirent leur force d'accords commerciaux avec la Chine et ceux qui peuvent s'en passer).

Poutine a certainement tenu compte du soutien quasi inconditionnel des dirigeants des grandes entreprises céréalières russes dans le but de s'emparer ou de vassaliser leurs concurrents en Ukraine. Autrement dit, une guerre entre oligarques russes et ukrainiens (parfois avec des passeports israéliens et maltais) sur le dos des victimes dans leur propre pays.

C'est un atout qui rentre parfaitement dans un antagonisme chauviniste déjà entretenu par le tsarisme. La langue et la culture ukrainiennes y furent progressivement interdites à partir de 1863, comme pour la langue et la culture polonaises. D'où le départ de Russie de l'historien et sociologue ukrainien Mikhaïl Dragomanov, très influencé par la vision du fédéralisme socialiste de Proudhon et de Bakounine.

Un point de vue aux antipodes des idées nationalistes de Poutine et de Zelinski.

La seconde critique vient du camarade N.R. Vidal : une excellente analyse de la propagande et des gouvernants russes et ukrainiens, qui est une brochure en soi.

Je regrette que ces deux approches n'envisagent que très marginalement la position des anarchistes ukrainiens (et biélorusses), qui est aussi celle des prolétaires de l'Ukraine. Ceux-ci constatent semaine après semaine que la période de guerre est utilisée pour faire passer des lois supprimant ou diminuant drastiquement le paiement des heures supplémentaires et les droits des travailleurs dans tous les domaines.

La lutte contre la corruption a été effacée et mise aux oubliettes avec la guerre et la participation financière aux frais de la guerre d'oligarchies corrompues. Les partis d'extrême droite (presque les mêmes qu'en Russie) profitent de « l'union sacrée » contre les envahisseurs russes.

Et de plus, à l'étranger et dans chaque camp, on oublie aussi que de 1921 à 1991 les familles, les grands-parents et parfois les parents ont été obligatoirement formés par le marxisme léniniste.

Lénine l'a défini dès décembre 1917 : « Lorsque la classe révolutionnaire combat les classes possédantes qui résistent, elle doit alors supprimer cette résistance. Et nous supprimerons la résistance des possesseurs par tous les moyens dont ils se sont servis pour supprimer celle du prolétariat. On n'a pas trouvé d'autres moyens. <sup>1</sup> » Le lendemain, le 20

---

<sup>1</sup> *Pravda*, 19 décembre 1917. «Когда революционный класс ведет борьбу против имущих классов, которые оказывают сопротивление, то он это сопротивление должен подавлять; и мы

décembre 1917<sup>2</sup>, Lénine créait à la fois la police du pays et celle du Parti communiste : la Tchéka (Commission extraordinaire de toute la Russie pour lutter contre le sabotage et la contre-révolution) et la base de l'Union soviétique : obéir aux ordres du Parti, le servir dans tous les domaines.

Lénine récusait toute la réflexion socialiste sur les prisons et la nécessité de transformer la société en supprimant au maximum les différences économiques et sociales. Et en particulier l'expérience et l'analyse de Pierre Kropotkine sur les prisons russes et françaises et les quelques améliorations des gouvernements capitalistes.

Lénine imposait la soumission aux masses<sup>3</sup> et cette excellente affirmation « un bon communiste est dans le même temps un bon tchékiste.<sup>4</sup> ».

Lénine critiquait les bureaucrates et la bureaucratie sans expliquer que c'était lui-même et ses proches collaborateurs qui choisissaient les responsables et leur organisation. En présentant certains d'entre eux comme des incapables, Lénine mentait en cachant de la sorte ses erreurs et en faisant du Parti une entité parfaite.

C'était exactement la structure du capitalisme et de l'armée classique avec leur discipline aveugle et la corruption qu'entraînent la pouvoir et l'ivresse du pouvoir.

C'est cette pourriture inhérente au marxisme léninisme et au capitalisme qui explique leur ressemblance et leur double aspect : une certaine aisance dans les capitales et les grandes villes et une misère morale et matérielle plus on s'éloigne des grands centres et des colonies directes et indirectes.

La guerre actuelle entre la Russie et l'Ukraine reproduit les tares évoquées.

Frank Mintz 6 octobre 2022.

---

будем подавлять сопротивление имущих всеми теми средствами, которыми они подавляли пролетариат, — другие средства не изобретены.»

<sup>2</sup> Le 20 décembre était en URSS le jour consacré aux « travailleurs de la Sécurité ». Aujourd'hui en Russie c'est la Fête des forces de police.

<sup>3</sup> La soumission signifie l'obéissance aveugle aux ordres de l'Église, du Parti et du chef de famille patriarcale.

<sup>4</sup> « хороший коммунист в то же время есть и хороший чекист » extrait du discours sur les coopératives, 3 avril 1920, IX Congrès du Parti communiste russe (Œuvres(en russe), tomo 40, p. 279. [<http://leninism.su/works/79-tom-40/620-9-congress.html>].